

# Le coût de la vie à Paris de 1840 à 1954 [Jeanne Singer-Kérel]

Autor(en): **Piuz, Anne M.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **12 (1962)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.04.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

alors que les Français laisseront 10 152 morts et blessés dans la seule journée du 24 juin 1859, à Solferino.» Chiffres révélateurs, qui éclairent cette page d'histoire d'une lumière inattendue.

M. Guichonnet a réservé une large place aux problèmes économiques. Caution indispensable dont toute étude historique ne peut plus se passer aujourd'hui si elle ne veut pas s'exposer au reproche de superficialité. Notre auteur reconnaît qu'il reste beaucoup à faire dans ce domaine car il est loin d'avoir été entièrement défriché. Sans méconnaître l'influence que les différentes crises agricoles et industrielles qui, à plusieurs reprises secouèrent la péninsule, exercèrent sur la vie politique de la nation, je pense que dans la formation de l'unité italienne, les problèmes économiques n'ont pas eu l'importance qu'ils ont revêtu ailleurs. Ont-ils été pour quelque chose dans le messianisme d'un Mazzini ou dans l'aventure épique d'un Garibaldi?

Lorsqu'on considère les difficultés auxquelles se heurtèrent les successeurs de Cavour dans l'achèvement de l'unité et qu'on constate tant de problèmes qui, aujourd'hui encore, ne sont toujours pas résolus, l'on peut se demander si la solution fédéraliste de la question italienne, telle que Napoléon III l'avait reprise à Plombières, n'aurait pas été la meilleure après tout et la plus conforme au génie de la nation?

Bien d'autres questions se posent en lisant l'exposé de M. Guichonnet. Un mot lui suffit pour attirer notre attention sur maints aspects nouveaux que les publications de ces vingt dernières années ont mis en lumière: l'influence, par exemple, d'un Alexandre Vinet sur la formation morale de Cavour ou ses méthodes de gouvernement qui lui permirent d'exercer une manière de dictature parlementaire.

Une brève bibliographie complète ce petit ouvrage qu'on lira avec autant d'agrément que de profit.

Genève

L. Monnier

JEANNE SINGER-KÉREL, *Le coût de la vie à Paris de 1840 à 1954*. Paris, A. Colin, 1961. In-8°, 560 p. Fondation nationale des Sciences politiques. Service d'étude de l'Activité économique. Collection des Recherches sur l'Economie française.

L'histoire des prix n'a pas fini de provoquer les chercheurs. Précédés par les travaux magistraux, devenus classiques, des Simiand, Levasseur, Hauser, Hamilton, tous historiens, économistes ou sociologues; aidés par les publications de séries statistiques, de calculs officiels ou privés d'indices, «faits sans théorie» (Simiand), de nouveaux travailleurs croient pouvoir plus sûrement appliquer leurs mesures à l'histoire.

En effet, point n'est besoin d'être économétricien pour être persuadé de l'importance des mouvements des prix dans l'analyse du développement

économique. Les historiens d'aujourd'hui ont tout à gagner à utiliser les travaux de leurs collègues statisticiens. L'histoire des prix est un des facteurs essentiels de la vie économique et, partant, de l'histoire générale. La construction de ces courbes de mouvements des prix fournit aux historiens de fructueuses hypothèses de travail tant l'évolution des prix peut se ressentir de l'influence d'éléments très divers dont on n'avait peut-être pas jusqu'ici mesuré l'interdépendance.

Donner un compte-rendu de cet ouvrage, étonnant de richesse et impressionnant de rigueur scientifique, ne peut que rendre faiblement et imparfaitement l'ampleur du travail effectué et les difficultés incroyables rencontrées par l'auteur.

Il est vrai que la période choisie, 1840—1954<sup>1</sup>, a déjà partiellement été étudiée. Mais M<sup>me</sup> Singer-Kérel nous en donne la première étude d'ensemble et l'extrapolation, sur plus d'un siècle, de calculs et d'analyses, pose des problèmes *qualitativement* très différents de ceux qui doivent être résolus dans le cas d'une étude de courte durée. Les spécialistes parlent ici, sauf erreur, de la difficulté du «raccordement» des indices.

M<sup>me</sup> Singer-Kérel a donc entrepris la construction d'un indice global qui permettra de mesurer l'évolution des dépenses d'une famille parisienne de 1840 à 1954. Elle adopte, de tous les indices précédemment calculés — après les avoir analysés et critiqués — le fameux panier de provisions de l'indice des 213 articles<sup>2</sup>, jugé par elle le plus propre à l'objet de ses travaux. Au cours de longues recherches et après de savants calculs, elle établit un indice particulier pour chaque article durant la période considérée (pour autant que les renseignements existent); ces indices particuliers sont réunis en indices synthétiques de sous-groupes, puis de groupes (5 groupes: alimentation, chauffage-gaz-éclairage, produits manufacturés, services et divers) dont elle tire enfin un indice général qui lui fournira ses courbes et qui est capable d'exprimer statistiquement l'évolution du coût de la vie de 1840 à 1954.

Il va sans dire que l'établissement d'un indice, présupposant la composition d'un budget-type (donc la connaissance ici des prix de détail ou de demi-gros sur plus d'un siècle!), ne va pas sans susciter d'énormes difficultés<sup>3</sup>.

Quant à la nature des choses d'abord. On sait que de multiples facteurs exercent une influence sur la fixation des prix. Il n'est que de rappeler les principaux: structure des marchés, guerre et paix, situation d'inflation ou

---

<sup>1</sup> 1840 a été choisi pour la commodité des sources.

<sup>2</sup> Il a été remplacé, en 1957, par un nouvel indice des prix de détail à Paris, qui comprend 250 articles.

<sup>3</sup> L'auteur, consciente des faiblesses de son hypothèse et de l'arbitraire que peut présenter la constitution d'un indice, veut y remédier par l'introduction d'autres indices basés sur des hypothèses différentes. L'ensemble des indices ainsi obtenus permet de mieux cerner la réalité économique.

de déflation, intervention de l'Etat, progrès technique, etc.<sup>4</sup>. Si le problème, théorique, de la définition du coût de la vie n'apparaît pas le plus difficile à résoudre, que dire de la méthode... : choix des prix (désignation des articles, prix parisiens et prix de province, prix de détail, de demi-gros, de gros), sources (l'auteur a dépouillé quantité de renseignements de provenance des plus diverses, de l'Institut national de statistique jusqu'aux archives de magasins), enfin le problème de la pondération (où l'on doit tenir compte de l'évolution des besoins, de l'urbanisation de la population, des coutumes alimentaires, etc.). Chaque décision suscitera, à coup sûr, critiques et controverses<sup>5</sup>.

En quelques pages très condensées, M<sup>me</sup> Singer-Kérel brosse un tableau de l'évolution de la conjoncture en rapport avec ses courbes de prix durant la période considérée. Elle va encore plus loin. Ayant effectué une analyse comparative d'indices de différents pays qui a révélé, dans une perspective de longue durée, des mouvements semblables, elle recherche — toujours en quelques pages, mais combien suggestives — des facteurs internationaux qui ont pu influencer les indices français.

Genève

Anne M. Piuz

LUDWIG BERGSTRÄSSER, *Geschichte der politischen Parteien in Deutschland*. Deutsches Handbuch der Politik Bd. 2. 10. völlig neubearbeitete und bis auf die Gegenwart fortgeführte Auflage. Günter-Olzog-Verlag, München 1960. 363 S.

Als Ergänzung zu den deutschen Parteiprogrammen von W. Mommsen (vgl. die Rezension in Heft 3 dieser Zeitschrift [1961], S. 407f.) soll die 10. Auflage von Bergsträßer's bekanntem Buch hier angezeigt werden. Die neueste Auflage dieses ausgezeichneten Werkes ist ebenfalls von *Wilhelm Mommsen* herausgegeben worden, da der Verfasser am 23. März 1960 gestorben ist, nachdem er freilich die Neubearbeitung noch selbst hatte an die Hand nehmen können. Vergleicht man etwa mit der 7. Auflage von 1952, so erkennt man mit einem Blick, wie stark Bergsträßer die zeitgenössische Literatur immer wieder verarbeitet hat. Die in den Text eingebauten Literaturangaben ergäben im Verzeichnis Hunderte von Titeln! Die Grundkonzeption des Werkes, das ideen- und programmgeschichtlich gerichtet ist und in dem die Parteigeschichte weitgehend mit der Landesgeschichte ver-

---

<sup>4</sup> Une des influences les plus subtiles qui s'exerce sur la formation des prix est sans doute l'augmentation de la productivité, mais encore l'inégalité de cet accroissement selon les différents secteurs économiques (voir les travaux de Fourastié là-dessus). A cet égard, les indices particuliers de Mme Singer-Kérel peuvent servir utilement de mesure indirecte de la productivité.

<sup>5</sup> Voir, à ce propos, l'apport substantiel de Pierre Vilar, *Remarque sur l'histoire des prix*, Annales, janvier-février 1961, p. 110—115.